

Paris, le 4 août 1995.

Cher Roland-michel,

Si je suis très en retard pour répondre à votre lettre c'est que depuis mon retour de Londres tout est en retard chez moi: courriers, décisions à prendre, téléphones à faire, écritures etc etc. Je suis épuisée par le concubinage et par la fatigue. Pas d'été du tout. Vive ment l'automne!

Et à Londres? j'espère que vous profitez bien des beaux jours londoniens et j'espère aussi que vos finances vous permettent d'aller au théâtre et de visiter les musées?

En sujet de votre futur roman je suis sûr qu'il serait préférable pour vous d'oublier un peu les enfants du sabbat, de les quitter tout à fait pour découvrir vos propres structures